



Pommier



N°14

03/06/2025



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG

FREDON Nouvelle-Aquitaine

helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :

Virginie ROULON

FREDON Nouvelle-Aquitaine

virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°22 (26/5 au 1/6)	Semaine n°23 (2/6 au 8/6)	
Tavelure				
Oïdium				
Black rot et maladies de l'épiderme				
Puceron cendré				
Carpocapse				Pic de pontes Pic d'éclosions en nord Charente
Tordeuse orientale				
Punaises				

- **Météorologie** : températures en baisse - averses et rafales de vent annoncées du mercredi 4 au samedi 7 juin (à confirmer).
- **Phénologie** : stade J (BBCH 73 à 74).
- **Tavelure** : risque de contaminations primaires faible à modéré - risque de repiquage pour les vergers tavelés.
- **Oïdium** : risque élevé hors période pluvieuse.
- **Chancre à Nectria** : premiers dégâts sur fruits.
- **Black rot - maladies de la suie et des crottes de mouche** : risque en parcelles sensibles.
- **Puceron cendré** : forte pression.
- **Carpocapse** : pic de pontes - pic d'éclosions en nord Charente.
- **Tordeuse orientale** : premiers dégâts sur pousses et fruits.
- **Punaise diabolique** : femelles prêtes à pondre.
- **Auxiliaires** : faune hétérogène selon les vergers.
- **Notes nationales biodiversité** : quatre nouvelles notes.
- **Prochain BSV** : mardi 17 juin 2025 (parution bi-mensuelle).

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient supérieures aux normales (T°C moyenne de 18 à 19°C), avec un pic de chaleur enregistré le vendredi 30 mai (T°C maximale de 32 à 38°C). Le climat est resté majoritairement sec, excepté quelques secteurs où des pluies sont intervenues le samedi 31 mai et le dimanche 1^{er} juin : Frontenay-Rohan-Rohan (7 mm), Saint-Maixent-l'École et Niort (2.5 mm), Chauvigny (0.6 mm).

Cette semaine, les températures devraient progressivement baisser (T°C moyenne de 15 à 17°C), puis remonter à partir du lundi 9 juin. Du mercredi 4 au samedi 7 juin, Météo-France annonce un risque d'averses et de rafales de vent (40 à 55 km/h).

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 73 à 74) : 28 à 35 mm selon les variétés et les secteurs.

La seconde chute des fruits est en cours actuellement.

Le grossissement des fruits est satisfaisant. La pousse est moins active.



Stade J (BBCH 74)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
27 mai au 2 juin	0	0	0

En absence de pluviométrie, aucune projection de spores n'a été comptabilisée sur les lames.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

La situation est différente selon les stations :

- Pour la station de Mansle, le stock d'ascospores est épuisé : les pluies enregistrées le 21 et le 25 mai ont été à l'origine des dernières projections de l'année (environ 2%).
- Pour les stations de Thurageau et Secondigny, en absence de pluviométrie la semaine dernière, il reste toujours un reliquat de 1% de spores mûres. Les pluies annoncées cette semaine devraient provoquer la dernière projection de l'année.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

En raison d'un stock d'ascospores quasiment épuisé, le modèle RIM-Pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire depuis le 23 mai.

Observations du réseau :

Sur deux parcelles conventionnelles et sur les vergers témoins non traités, des anciennes taches, parfois stoppées par le soleil, sont visibles sur le feuillage. Depuis une dizaine de jours, nous observons également des taches plus récentes, très actives (sporulation visible) ainsi que des symptômes sur les fruits. **Ces taches sont probablement issues de la contamination grave du mois de mai (10 au 12 mai).**



Anciennes taches

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Taches avec sporulation

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Tache sur fruit (variété Jazz)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Les projections primaires sont quasiment terminées. Les prochaines pluies annoncées devraient être à l'origine de la dernière projection de spores de l'année.

Les symptômes liés à la contamination du 21 au 22 mai devraient apparaître cette semaine. Ils sont à surveiller attentivement dans les parcelles.

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et jeunes fruits sera présent cette semaine si les durées d'humectation sont suffisamment longues (9 heures à 15°C).

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie est observée régulièrement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, un fort risque de contamination sera présent hors période pluvieuse (absence de germination des conidies en milieu liquide).

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

En ce début de semaine, un observateur nous signale le **premier dégât sur fruit** (variété Belchard). Ce symptôme est issu d'une contamination au moment de la floraison.



Chancre de l'œil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Éléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Des symptômes foliaires sont observés sur trois parcelles non traitées.



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

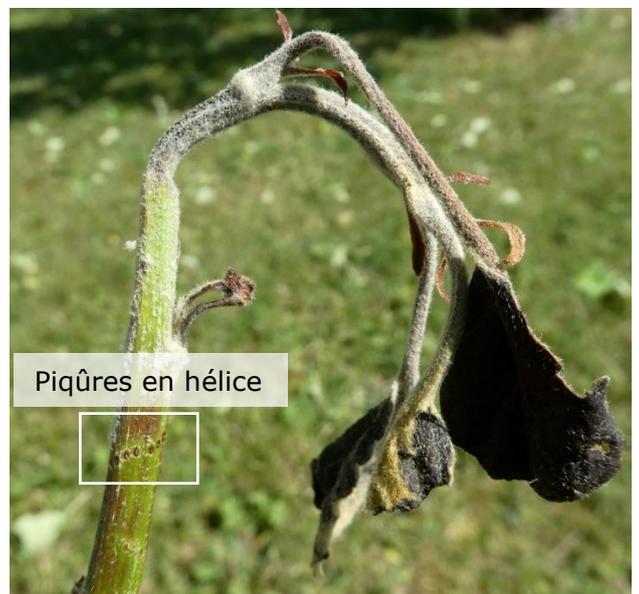
Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, le climat sera propice à la maladie.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Piqûres en hélice

Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

En vergers témoins non traités, la pression est en baisse cette semaine, avec une bonne régulation biologique.

Au sein des parcelles conduites en agriculture biologique, les foyers ne sont pas généralisés et la prédation est souvent efficace.

Sur les vergers conventionnels du réseau, nous observons des petits foyers régulièrement présents, sans que la situation ne soit préoccupante. **En revanche, sur 20% des parcelles, la pression est pénalisante, avec la présence de miellat, de dégâts sur les fruits et d'un risque d'alternance en 2026.**

Dans les colonies de pucerons, nous observons fréquemment la régulation biologique opérée par les larves de syrphes. En revanche, les autres auxiliaires, et notamment les coccinelles, sont présents de façon hétérogène au sein des vergers (voir le paragraphe en page 14).

La proportion des pucerons ailés est en augmentation : ces derniers devraient très prochainement migrer sur le plantain.

Seuil indicatif de risque : présence.



Un foyer prédaté par une coccinelle
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Ce puceron est très actif cette année et nous notons une augmentation de la pression. Pour le moment, le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé sur nos parcelles de référence : 2 à 6% de pousses touchées.

Au sein des foyers, la proportion de pucerons parasités par *Aphelinus mali* augmente. A l'intérieur de la momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à surveiller attentivement.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Eléments de biologie :

Ce puceron est de couleur vert clair avec antennes, pattes et cornicules noires.

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les parcelles à forte croissance végétative ainsi qu'en tête des arbres sous filet. Pour le moment, aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence.

Malgré quelques coccinelles (voir le paragraphe en page 14), les auxiliaires sont encore faiblement présents au sein des colonies.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



Pucerons verts sur jeune pousse

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

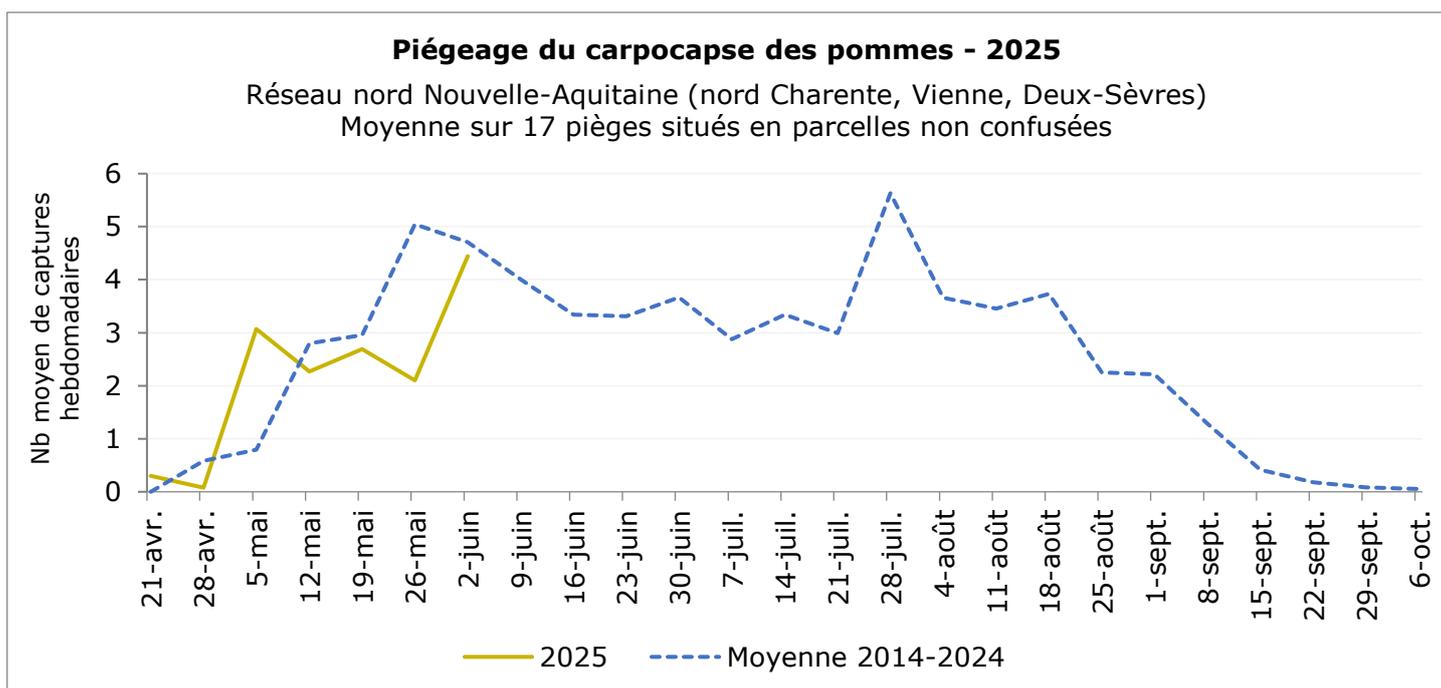
- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

A la suite du pic de chaleur enregistré la semaine dernière, les captures sont en hausse (4 papillons capturés par piège en moyenne).



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 3 juin :

- 59 à 68 % des adultes ont émergé,
- 40 à 50 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 11 à 22% des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpacapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 12/6	7/7	6/5	21/5 au 21/6	16/7	21/5	2/6 au 1/7	24/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 19/6	12/7	7/5	25/5 au 27/6	22/7	26/5	7/6 au 6/7	31/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 19/6	15/7	7/5	25/5 au 27/6	24/7	25/5	7/6 au 7/7	2/8

Observations du réseau :

La première piqûre a été signalée en ce début de semaine dans une parcelle témoin non traitée de la Vienne, ce qui est cohérent avec les données du modèle. Nous avons également observé des œufs éclos sur les fruits.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'**hoplocampe** (voir les photos ci-contre). Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. En outre, la larve de l'hoplocampe dégage une forte odeur de punaise.

Un risque de confusion existe aussi avec la **tordeuse orientale du pêcher** (voir le paragraphe ci-après).



Piqûre du carpocapse (en haut) et dégât de l'hoplocampe (en bas)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle, nous sommes actuellement dans la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes. Le pic d'éclosions est en cours en nord Charente et il débutera le 7 juin pour les autres secteurs.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carpovirosine**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

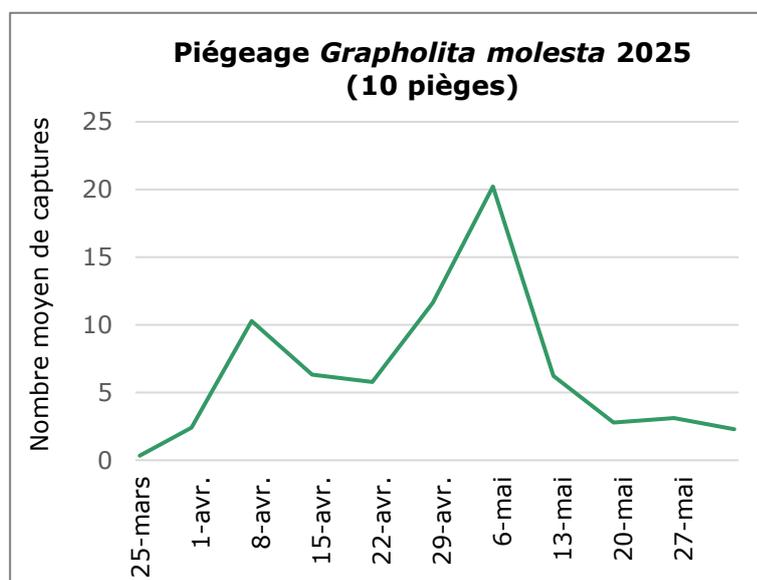
Réseau de piégeage :

Les captures sont en baisse actuellement : **le premier vol est terminé.**

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 3 juin :

- 2 à 9 % des adultes G2 ont émergé : le vol de la deuxième génération vient de débuter.
- 0 à 2 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- Aucune larve G2 n'est présente.



Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	29/5	6/6 au 17/6	2/7	1/6	10/6 au 21/6	7/7	7/6	16/6 au 26/6	12/7
79	Secondigny	1/6	11/6 au 21/6	5/7	5/6	14/6 au 26/6	11/7	11/6	20/6 au 1/7	16/7
86	Thurageau	1/6	10/6 au 22/6	9/7	4/6	14/6 au 27/6	13/7	10/6	21/6 au 2/7	18/7

Observation du réseau :

En ce début de semaine, sur une parcelle témoin non traitée de la Vienne, nous avons observé **des dégâts sur pousses** (2% de pousses contaminées) ainsi que **des piqûres sur fruits** (4,5% de fruits touchés). Ces chenilles sont issues de la première génération. Elles possédaient toutes un peigne anal, ce qui permet de les distinguer de la chenille du carpocapse.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)



Dégâts de la tordeuse orientale sur pommes
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Risques de confusion :

Sur pousses, les dégâts peuvent être confondus avec ceux causés par le cèphe du poirier ou le rhynchite coupe-bourgeons (voir le paragraphe en page 13). Dans le cas de la tordeuse orientale, il y a toujours un amas d'excréments rejetés autour de l'orifice d'entrée.

Sur fruits, les dégâts du carpocapse et de la tordeuse orientale sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic.

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 10 juin en nord Charente et le 14 juin pour les autres secteurs.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures ont débuté le 5 mai et sont en hausse cette semaine.
- *Spilonota ocellana* : les captures sont très faibles.
- *Archips podana* : les captures ont débuté le 19 mai et sont en hausse cette semaine.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de pontes sera présent pour la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) et la tordeuse de la pelure (*Archips podana*).

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Réseau de piégeage :

Aucune capture pour le moment : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

• Autre lépidoptère : l'hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinellus*)

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Sur les vergers témoins non traités, l'attaque est sévère cette année. Au sein des nids, nous observons les chrysalides (cocons blancs) et un observateur des Deux-Sèvres nous signale la présence d'un papillon.



Hyponomeute adulte
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente pas un risque pour les vergers en production. En revanche, il peut occasionner de sévères défoliations et des dégâts sur fruits dans les vergers non traités.

Méthodes alternatives :

Pour que les populations ne s'installent pas dans le verger, il est fortement recommandé de détruire les nids **avant l'émergence des adultes**.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Observation du réseau :

Sur les vergers en production du réseau, quatre parcelles sont faiblement touchées : une parcelle conventionnelle (0,2% de fruits attaqués) et trois parcelles conduites en agriculture biologique (0,2 à 0,8%). En revanche, une parcelle biologique est fortement impactée (6,4%).

Les attaques secondaires sont en cours du fait de la migration des larves de fruit en fruit. Les larves arrivent en fin de développement larvaire. Bientôt, le fruit tombera et la larve s'enfoncera dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur. Ce sera alors le bon moment pour le positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes.

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, **un comptage sur 500 fruits** (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

L'application de nématodes est envisageable au moment où les larves d'hoplocampe terminent leur développement (observez vos parcelles pour repérer la chute des larves entrant en diapause). Les nématodes ont besoin d'un film d'eau pour atteindre les larves (irrigation nécessaire), et de températures supérieures à 10°C pour être efficaces.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé la punaise *Gonocerus acuteangulatus* ainsi que des accouplements de la punaise diabolique. Une larve de la punaise *Rhaphigaster nebulosa* a également été notée. Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 1,5 à 2,5% de fruits attaqués.



Accouplement de punaises diaboliques
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Punaise adulte *Gonocerus*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 2 juin montrent la présence d'adultes hivernants dans un piège, sur 5 pièges au total.

Situation – projet MODHALYS

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Aucune punaise n'a été comptabilisée la semaine dernière. Pour le moment, aucune ooplaque n'a été repérée sur les organes du pommier. **Le risque de pontes est en cours car deux femelles prêtes à pondre avaient été observées le 23 mai.**

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).

Evaluation du risque

Le risque de piqûres sur les jeunes fruits est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de détecter la présence de punaises.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).

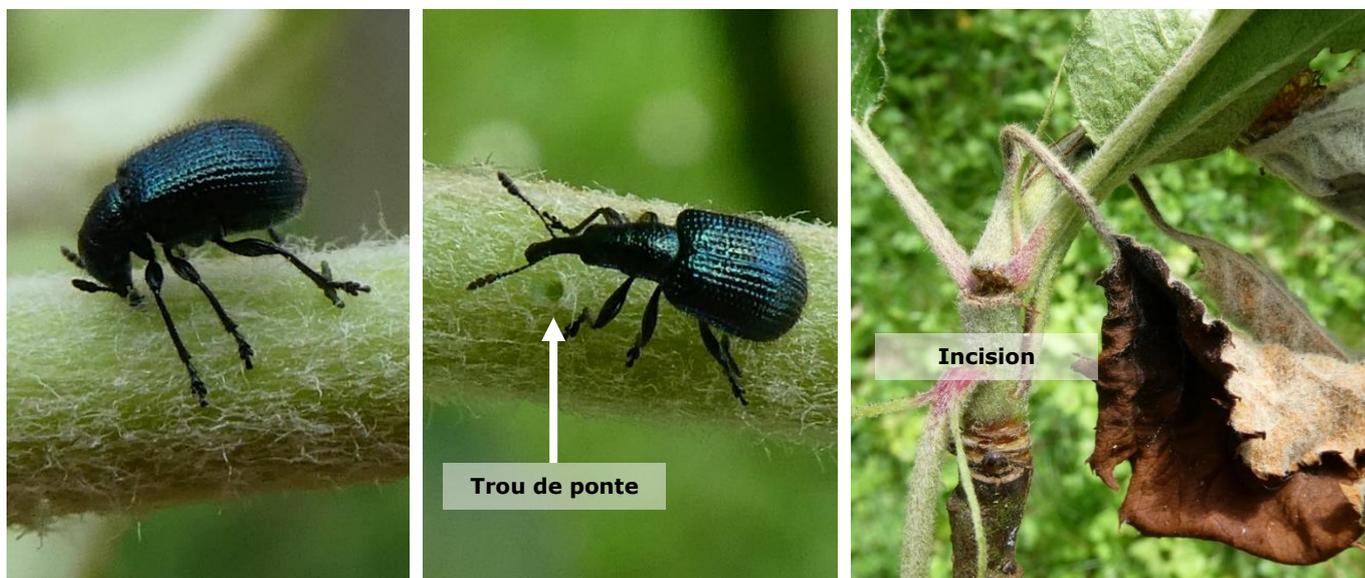
• Rhynchite coupe-bourgeons (*Rhynchites coeruleus*)

Éléments de biologie :

L'adulte de *Rhynchites coeruleus* mesure 2,5 à 3,5 mm. Il est entièrement bleu. Les femelles forent un trou, avec leur rostre, dans la jeune pousse, avant de pondre. La pousse ou la nervure est ensuite incisée en dessous, l'une ou l'autre se dessèche et pend. L'incubation dure quelques jours. La larve se développe en deux à trois semaines aux dépens des tissus mortifiés, puis s'enfonce dans le sol pour se nymphoser. L'adulte entre rapidement en diapause jusqu'au printemps suivant (Ephytia).

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé un adulte occasionnant des dégâts sur une jeune pousse (voir les photos ci-dessous).



Adulte et dégât sur pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Il n'est généralement pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire, excepté dans les pépinières et sur les jeunes arbres en formation.

- **Rhynchites frugivores** (*R. bacchus*, *R. aequatus*)

Observation du réseau :

Nous observons actuellement des piqûres de nutrition et de pontes sur les fruits, avec parfois le développement de la moniliose. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement, ce qui peut entraîner la chute des fruits. Les larves se développent dans le fruit et l'hivernation s'effectue en terre ou dans divers abris. En vergers témoins non traités, les comptages oscillent entre 3 et 18% de fruits touchés. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, 8% des pommes sont impactées.

Piqûres et moniliose



Incision du pédoncule



Œuf déposé dans la pomme



(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires peuvent être problématiques cette année. Ils sont à surveiller dans les parcelles touchées les années précédentes ou à proximité des zones boisées. Les blessures sur fruits peuvent entraîner le développement de la moniliose.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :

- syrphes (adultes, œufs, larves),
- coccinelles (adultes, œufs, larves),
- araignées,
- punaises prédatrices (larves et adultes),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules.

Excepté les syrphes, bien présents dans une majorité de vergers, **la présence des autres auxiliaires est très hétérogène selon les parcelles.**



Œufs de coccinelle

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Voici ci-dessous les notes biodiversité déjà diffusées (cliquez sur l'image pour accéder à la fiche) :



Et voici quatre nouvelles notes :



Ces documents ont été réalisés par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".